



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE  
Les Montréalais qui veulent rendre les derniers hommages à leur chien ou à leur chat peuvent leur procurer un enterrement de première classe et une place au cimetière!

# Trois millions de chiens et chats Mourir à la SPCA ou avec tous les honneurs!

par Florian BERNARD

Le colonel Real Comtois, directeur général de la SPCA (Société protectrice des animaux), évalue à près de trois millions la population canine et féline de l'île de Montréal, mais il s'empresse de préciser que ce chiffre est très conservateur et que tout contrôle démographique est extrêmement difficile à réaliser.

Trois millions de bêtes à quatre pattes, sans compter les autres animaux favoris, depuis le cheval jusqu'au guépard, depuis le canari jusqu'à la mouffette apprivoisée, ça fait tout un monde dont il faut tenir compte. Ainsi, chaque jour, il faut compter près de 500 animaux morts. Il faut nettoyer la voie publique, faire disparaître les carcasses, incinérer les cadavres d'animaux tués par les voitures, contrôler les bêtes enragées...  
**A notre toutou chéri...**

Il existe dans l'agglomération métropolitaine deux cimetières privés d'animaux, l'un à Caughnawaga et l'autre sur le chemin Saint-Louis, à Beauharnois. Ce dernier, dirigé par M. Julien Lefebvre, reçoit des cadavres d'animaux d'ici et de là, New York et Toronto. C'est qu'on fait les choses en grand au cimetière de Beauharnois. Il y a tout d'abord le nom lui-même du cimetière qui attire: "DeLuxe Pet Cemetery"...

Une sépulture de chien ou de chat coûte entre \$100 à \$1.200 selon la qualité du cercueil. Une compagnie spécialisée fabrique ces cercueils. Et puis il faut ensuite choisir une pierre tombale. Un maître-graveur offre différents modèles dont les prix varient entre \$75 et \$300. Le petit toutou de rien du tout se contentera d'une stèle modeste, moulée dans le béton, tandis qu'un offrait au grand lévrier une belle pierre gravée dans le marbre noir ou le grès rose. Tous les goûts sont satisfaits!

**Crise de larmes**  
M. Lefebvre respecte l'émotion et le chagrin de ses clients. "Certaines personnes, dit-il, n'ont eu pour tout ami sincère dans la vie qu'un chien. Il est normal que ces personnes tiennent à rendre un dernier hommage au compagnon de leurs beaux jours. Moi je respecte ces sentiments".

Il raconte l'histoire d'un vieux couple écrasé par la douleur devant la perte d'un simple chien bâtard. Le couple est demeuré une heure devant la pierre tombale. Il revient régulièrement déposer des fleurs sur la tombe de l'animal. La direction du cimetière offre d'ailleurs un service d'entretien des tombes moyennant une cotisation de \$10 par année.

A Beauharnois on enterre de tout, même des oiseaux! On a récemment fait fabriquer un petit cercueil garni de soie par un serin.

M. Lefebvre raconte qu'il a visité plusieurs cimetières d'animaux à l'étranger. A Los Angeles il a été étonné d'un enterrement qui a coûté \$35.000. A New York il a visité un restaurant pour les chiens!

**Les chiens de ruelle**  
Tous les chiens ne sont pas choyés de cette façon à leur mort. Ramassés quotidiennement sur la voie publique, ils seront transformés en engrais par une compagnie de récupération de Longueuil. La plupart mourront dans la chambre à gaz de la SPCA, rue Jean-Talon ouest, à Montréal. Les ambulances de la SPCA apportent, chaque jour, une cargaison de plusieurs centaines d'animaux. L'an dernier on a ainsi recueilli 96.515 animaux, dont 35.432 chiens et 57.923 chats. Mais il y a eu aussi 171 perruches, une chausouris, 30 mouffettes, 37 tortues, 4 singes, 2 hiboux, 251 pigeons, 2 faisans, 7 serpents, un faucon, 4 rats musqués et bien d'autres.

Sur ce nombre de 95.516 animaux, 65.523 sont passés par la chambre à gaz de la rue Jean-Talon. La mort ne prend que 10 à 15 secondes. L'animal vacille durant 2 ou 3 secondes, tombe au sol, se couche... et c'est fini. "Il ne souffre aucunement" d'affirme le colonel Comtois. Un peu plus de 10.000 animaux (surtout des chiens et des chats) ont été adoptés. Quant aux animaux exotiques — renards, ratsons, mouffettes, etc — ils ont été remis aux services zoologiques de Montréal.

**Cauté et inspections**

Au cours de son dernier exercice la SPCA a ouvert 1.912 dossiers d'enquêtes. Les inspecteurs de la SPCA, nantis de certains pouvoirs policiers dont celui de la perquisition, ont préparé des dossiers de poursuites judiciaires dans 9 cas. Ils ont également servi des "avertissements" ou prodigué des conseils à 4.884 propriétaires d'animaux. Ils ont visité 365 commerces de bétail et 373 établissements pour chevaux.

Parallèlement à cette activité d'inspections et d'enquêtes, la SPCA poursuit un vaste programme d'éducation, notamment au niveau des enfants. Elle entretient et finance deux clubs de jeunes amis des bêtes. Quelque 800 enfants en font partie.

La SPCA a aussi visité durant le dernier exercice 102 écoles et institutions et a organisé une quarantaine de rencontres éducatives. Elle a fourni de l'assistance à 31.945 propriétaires d'animaux.

Et pourtant ce n'est pas suffisant. Chaque jour des animaux sont maltraités dans la région de Montréal. Avec une population canine et féline qui atteint les trois millions — la même population que les humains — il n'y a que 4 inspecteurs à temps régulier. Par ailleurs certaines villes boudent la SPCA, estimant que ses services sont trop onéreux (\$12.50 pour aller cueillir un animal) et s'occupent elles-mêmes de ce service.

En butte à des difficultés financières sérieuses, la SPCA doit réduire ses services depuis quelques années. Pendant ce temps la population animale continue d'augmenter. "Il faudra bien, de conclure le colonel Comtois, qu'on finisse par réaliser l'importance du service que nous assumons et qu'on nous fournisse les moyens d'opérer efficacement".

# Le projet de Sauvons Montréal Bâtit un véritable plan d'aménagement

Sauvons Montréal suggère aux autorités municipales un programme en trois étapes pour contrôler la conservation et le développement du centre de la ville.  
Ce programme est contenu dans un mémoire que l'organisme a présenté, samedi, devant la Commission de citoyens sur l'avenir de Montréal, commission qui a d'ailleurs été créée par Sauvons Montréal.

Sauvons Montréal, qui compte 600 membres actifs dans presque tous les secteurs de l'activité communautaire à Montréal, dont des architectes et des urbanistes, recommande à la Ville de Montréal de se mettre immédiatement au travail.  
Comme première étape, on recommande d'imposer un règlement temporaire pour geler la démolition et les nouvelles constructions. Ensuite, il s'agirait de créer une commission d'aménagement qui verrait à réaliser la troisième étape, soit un plan d'aménagement.  
Sauvons Montréal trouve inacceptable que l'aménagement de Montréal soit confié à des fonctionnaires qui travaillent en vase clos, sans consulter la population, et qui préparent souvent des plans ne répondant pas aux problèmes.  
L'organisme tient à faire remarquer la différence qui existe entre un règlement de zonage, qui concerne en général les dimensions et l'usage des édifices, et un véritable plan, beaucoup plus large, qui touche au transport, à la pollution, à l'histoire des édifices, à l'usage du sol et à des services tels que les cliniques et les librairies.

s'agit là d'un projet majeur qui nécessitera du temps, de l'énergie et de l'argent.

La première étape, le gel de la démolition et de la construction, prévoit quand même l'émission de permis, dans les cas d'urgence, mais avec des directives encore plus restrictives que celles du plan final.  
Quant à la Commission d'aménagement, il s'agirait d'un service entièrement nouveau composé d'une douzaine de personnes représentant différents organismes tels que la Chambre de commerce, Sauvons Montréal et d'autres groupes organisés. Il y aurait également des promoteurs, des représentants du gouvernement, le président du comité exécutif, le directeur du service d'urbanisme, des conseillers municipaux et probablement un représentant du ministère des Affaires urbaines.

Toutes les rencontres auraient lieu en public.  
La commission d'aménagement aurait un mandat de deux ans pour préparer le plan et le soumettre au conseil pour adoption.  
La commission pourrait s'adjoindre une équipe multi-disciplinaire de 20 à 30 spécialistes tels des urbanistes, des économistes, des avocats, des ingénieurs, des architectes et des sociologues. Elle pourrait puiser parmi les employés municipaux et engager du personnel additionnel pour des projets spécifiques.  
La commission devrait présenter un plan préliminaire dans moins de 120 jours, plan qui servirait de document de base aux travaux des 20 mois suivants.  
Dans l'élaboration du plan, les huit

objectifs suivants devraient être suivis: renforcer la vie de quartier, améliorer la qualité de l'environnement, conserver l'héritage, reconnaître les droits de propriété, maintenir un lien continu avec le public, améliorer l'habitation, reorganiser le transport et le zonage.

## Plus de 50 mémoires

Parce que Montréal est une des seules villes en Amérique du Nord où il n'existe pas de plan directeur général et parce que Montréal est en plus la ville la plus polluée du Canada, Sauvons Montréal a décidé de la sauver de cette tendance suicidaire et masochiste.

Pour y parvenir Sauvons Montréal a créé la Commission des citoyens pour l'avenir de Montréal, qui a tenu ses premières audiences publiques samedi.  
Il n'était alors question que du centre de Montréal et en préparation de cette première séance, la commission avait reçu plus de 50 rapports et mémoires, dont plus de 30 ont été présentés oralement par des représentants des organismes qui les avaient préparés.  
Cette audience se voulait le premier pas d'une série d'actions déclenchées par la commission s'intégrant dans un projet de participation du public.

# "Ressac anti-canadien-français" Pierre Nadeau se dissocie d'Air Canada

Le journaliste et animateur bien connu Pierre Nadeau a fait parvenir à M. Claude Taylor, président d'Air Canada, une lettre dans laquelle il l'avise que la politique linguistique adoptée par cette société d'Etat l'oblige désormais à se dissocier de ses campagnes publicitaires.



Pierre Nadeau

"Les déclarations d'un de vos collègues immédiats, écrit M. Nadeau, me poussent à exprimer publiquement mon désaccord avec vos politiques linguistiques: Air Canada est en train de devenir le théâtre par excellence du ressac anti-canadien-français avec, apparemment, l'encouragement de sa haute direction."

"Dernièrement, en quelques phrases, un de vos vice-présidents a effacé les effets de cinq années de rapprochement avec la clientèle francophone. Le président d'Air Canada aurait dû désavouer ces propos, mais non: cynisme ou complaisance?"

"Pendant plus de trois ans, j'ai appartenu à une équipe dont l'action enthousiaste, sincère et efficace a contribué à faire augmenter de plus de 40 pour cent le nombre de passagers dans les avions d'Air Canada. L'ambiance des 14 soleils et d'Aircanéurope, soutenue par des équipages qui avaient tout le loisir de s'épanouir dans la langue de leurs passagers, avait réussi à modifier l'image jusque là très unilingue de notre compagnie nationale."

a exprimé ses regrets et ceux du président de la compagnie, en soulignant qu'elle était d'autant plus regrettable que le conseil d'administration d'Air Canada doit réviser entièrement le régime des langues de travail lors de sa réunion régulière, mercredi, à la suite de quoi, M. Taylor fera un exposé complet sur cette affaire.

M. Lareault a clairement indiqué que le texte du règlement sur l'usage des langues dans les cabines de pilotage, intégralement revu, serait de nature "à surprendre agréablement les francophones".

En vertu d'un nouveau règlement promulgué le 20 avril sous l'autorité du vice-président aux opérations en vol, M. Ken Davis, l'anglais devait être la seule langue utilisée dans la cabine de pilotage, sauf pour les communications faites publiquement aux passagers en cours de vol.

Le lendemain, M. Lareault émettait une déclaration dans laquelle il précisait que le règlement en question ne faisait que confirmer un régime déjà en vigueur, mais qu'il n'était aucunement interdit aux équipages francophones de s'entretenir dans leur langue dans la cabine de pilotage. M. Lareault soulignait de plus qu'un tel règlement n'aurait jamais dû être édité, encore moins rendu public, et qu'il serait modifié dans les plus brefs délais.

**GUATEMALA**



L'abbé Jean-Paul Bourret revient du Guatemala et nous annonce la tenue d'une grande soirée d'informations sur

**le sujet**  
mercredi soir le 2 juin à 8 h  
au sous-sol de l'église  
Saint-Thomas-Apôté  
8500, boul. Saint-Laurent,  
angle Liège

Deux invités de marque arrivent du Guatemala: Padre J. P. Mendia et Louise Morel, respectivement directeur et secrétaire sur le plan national du mouvement des Curtillos

**BIENVENUE À TOUS**

**VACANCES À LA FERME  
POUR ENFANTS DE 6 À 13 ANS**



**IL ÉTAIT UNE FOIS L'ÉTÉ... EN LIBERTÉ**

Les Fermes Louisbourg peuvent offrir à vos enfants des vacances différentes plus intéressantes et plus palpitantes que toutes celles qu'ils ont vécues jusqu'à maintenant.

On se lève à l'heure des coqs...  
Et on part au galop!  
Les journées durent 25 heures...  
Et rien n'y est négligé!  
Les vacances revues  
de votre enfant...

9 à 13 ans	\$130 sem.
séjour de 4 semaines	
6 à 8 ans	\$100 sem.
séjour de 2 semaines	

**Les Fermes Louisbourg inc.**  
**331-0196**

**Nous remplissons  
les prescriptions des  
médecins oculistes.**

**Lunettes et réparations**  
**J.A. RACETTE**  
opticien d'ordonnances  
6528, rue St-Denis, Montréal.  
Téléphone 274-5623  
Deux-Montagnes 473-6090 et 473-7153

Heures d'affaires:  
Jour: 9,30 a.m. à 5,30 a.m.  
Soir: Mardi/Mercredi-Vendredi,  
7,00 p.m. à 9,00 p.m.  
Samedi: 9,30 a.m. à 2,30 p.m.  
Bureau fermé tous les lundis

**LENTILLES  
CORNÉENNES  
"SOFLENS"**